

Var L'actualité

Ramatuelle

Big band et mignardises pour transcender le jazz



Laurent Mignard (à gauche) et ses musiciens ont déroulé un hommage à Duke Ellington.

(Photo J. G.)

Il y a décidément quelque chose de magique dans ce festival de jazz de Ramatuelle. Quelque chose qui n'existe pas ailleurs. Une atmosphère, une ambiance, une impression d'ailleurs, de différent, d'unique. Car le jazz n'est pas forcément, *a priori*, synonyme d'événement populaire attirant les foules comme le chanteur de bluettes attire les mininettes.

Heureuse surprise, avant-hier, à Ramatuelle : le théâtre de verdure était comble, rempli d'un public avide de jazz, comme si cette musique était devenue aussi appréciée que les meilleurs tubes de variétés.

Retour aux sources

Il faut dire que les musiciens jouaient sur du velours : big band, standards si-

gnés Duke Ellington, rythme enjoué, *show* des cuivres au son chaud...

C'est LA soirée big band du festival de jazz. Celle que Denis Antoine et son équipe proposent chaque année, pour ratisser large, et montrer aux non-initiés que cette musique-là peut être digne d'intérêt, comme une porte d'entrée vers de nouvelles découvertes musicales, comme un sésame pour rentrer dans le jazz, tel un jeu de la séduction pour devenir accro sans modération.

Laurent Mignard et son big band ont déroulé sans entraves un « Duke panorama » faisant replonger les oreilles aux airs les plus célèbres du grand compositeur. Un retour aux sources parfaitement réussi, vibrant des enchaînements des solistes et de l'or-

chestre, où la contrebasse et le piano répondaient aux trompettes, saxos et autres trombones.

Michel Portal ce soir

L'ovation finale n'était que la suite logique d'une nuit rythmique tout entière éclairée par les notes des « Mignard boys and girls ». Mignardises pour un souper de roi, à mi-chemin d'un festival d'ores et déjà grand succès public. Pari gagné. Solos de batterie sonnait la charge de la cavalerie jazzy à l'heure où, du ciel, tombent les étoiles filantes sur les stars en plein bœuf au pied du théâtre.

Ce soir, Michel Portal finira de toucher (presque) la perfection, dans cet antre ramatuellois qui vibre une fois l'an aux décibels éternels. **J. G.**